

ISTRATION

EDACTION

45

AV. JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

IN AN - - \$1.00

STRICTEMENT D'AVANCE



JOURNAL QUI FAIT DANSER

Histoire d'Alsace

revenait de la fête
 tout petit pays voisin,
 tant seule sur son chemin,
 délinant de la tête :
 tout à coup un douanier
 en lui disant : " La vieille,
 es-tu dans ta corbeille ?"
 " Je cache en mon panier ?
 des bonbons... que sais-je encore ?

Qu'en d'autres ?

—Mais non.
 le panier.—Cré nom !
 ricolore !
 etit fils.—C'est bon...
 LE N'En les menottes !
 e bottes
 nbon !

DEUX GEN.

MONTREAL, SAMEDI, 24 DECEMBRE 1887

No 14

OL. II



SCENE NOCTURNE DANS LE CIMETIERE DE LAPRAIRIE

Si
 A l'hon. M. M...
 PETTE—Excusez, mes amis, si je vous dérange comme ça. Je viens de faire annuler mon élection. Tout est à recommencer. Si mes agents viennent vous retrouver pour voter de nouveau, ne bougez pas. Vos votes m'ont causé bien du chagrin.
 Cons
 gnation
 rend m'
 ça ?

Une table faite de corps humains

Peux: table vraiment fantastique et d'un moi m: ne effrayant se trouve, dit un conteur vais cêtre trop fantaisiste, dans le palais de te à Florence. Il paraît étrange de trou- même. ette table au milieu des chefs-d'œuvre toi.
 rt. Elle fut fabriquée par Giuseppe i, qui employa plusieurs années à l'a- r. Pour celui qui l'aperçoit elle paraît rieux travail de marbres de nuances ses, car elle ressemble à une pierre po- portant elle n'est composée que de A l'hon. aux de muscles, cœurs et intestins de humains. Il a fallu pour la fabriquer Enten- sntaine de cadavres.
 ette table est ronde, d'une largeur d'un e de diamètre, avec un piédestal et

quatre griffes, et le tout est de chair hu- maine pétrifiée. Son auteur est mort depuis cinquante ans. Après avoir passé par les mains de trois propriétaires dont le dernier s'est suicidé et l'a arrosée de son sang, elle est arrivée au palais Pitti.
 Sagatti était parvenu à solidifier les corps en les plongeant dans plusieurs bains miné- raux. Il obtenait les cadavres de l'hôpital. Les intestins servaient pour les ornements du piédestal. Les griffes sont faites avec les foies, les cœurs et les poumons, et conservent la couleur de la chair. La table est faite de muscles artistiquement arrangés. Autour, il y a une centaine d'yeux et d'oreilles qui produisent le plus étrange effet. Les yeux, dit-on, semblent vivants et vous regardent à quelque point que vous vous placiez. Ce

fut le travail le plus difficile de l'artiste. Il fut content de son œuvre et communiqua aux savants sa méthode.
 Le dernier propriétaire de cette table, Giacomo Rittaboca, l'avait placée au centre de son salon et se faisait un plaisir de la montrer aux visiteurs en disant que c'était l'œuvre d'un sculpteur original, puis, le soir venu, il en expliquait la véritable origine. Une nuit de Noël, il avait réuni quelques amis, et l'on jouait aux cartes sur cette table. Rittaboca perdit et les yeux de la table le fascinaient ; il était pâle, agité ; enfin il se leva et marcha à pas pressés, puis vint se rasseoir et perdit encore, distrait par la fixité de ces regards qui le poursuivaient. On voulut le faire changer de place, on couvrit ces yeux importuns. C'est inutile, dit-

il, et il raconta à ses amis toute l'histoire de cette table composée de parties humaines. " Ce n'est pas du marbre, dit-il, c'est de la chair, de vrais muscles, de véritables cœurs. Voyez : ils sont encore vivants. Ces yeux vous parlent, je ne puis les supporter ; ils me rendront fou." Alors subitement, il prend un poignard, et, avant qu'on eût le temps de retenir son bras, il s'était frappé au cœur en disant à ses amis ! J'en suis débarrassé ! Son sang coula sur la table et son corps roula par terre. Ses héritiers furent heureux de vendre le meuble au gouverne- ment, et si le conservateur du Palais Pitti veut le prêter à l'exposition, les Américains amoureux de fortes émotions pourront être satisfaits.